

ma première jeunesse! A ton nom suave, mon cœur tressaillait de bonheur.”

Mais l'impitoyable mort allait bientôt ravir cette bonne mère à la tendresse de ses enfants. Ses hautes vertus avaient charmé le cœur de Dieu et il se hâta de détacher ce fruit mûr du cep amer de l'exil pour en orner le paradis. Il en coûtait au cœur de cette bonne mère de se séparer de ses enfants dont l'aîné n'avait encore que quinze ans. Mais, chrétienne fervente, elle se résigna entièrement à la volonté de Dieu. Qu'elles sont touchantes les dernières paroles qu'elle adressa à ses enfants sur son lit de mort! Le petit Alfred, qui n'avait alors que six ans, écoutait, le cœur gros de douleur, les pieuses recommandations de sa mère mourante.

“ Chers enfants, leur dit-elle, le bon Dieu m'appelle à Lui. Bientôt vous n'aurez plus de mère sur la terre; mais levez les yeux au ciel, là vous avez une mère, la plus puissante, la meilleure des mères. C'est à cette Mère, que je vous consacre et vous confie. Aimez-la beaucoup, elle vous aimera et saura vous protéger toujours. Au ciel, je prierai le bon Dieu de vous conserver bons chrétiens. Je lui demanderai de se choisir des prêtres dans ma famille.” Dieu combla ses vœux. Trois de ses enfants reçurent l'onction sacerdotale.

Alfred est maintenant orphelin. Plus de